

 <p>académie Strasbourg</p> <p>direction des services départementaux de l'éducation nationale Haut-Rhin</p> <p>Éducation nationale STRASBOURG VIA ASSOCIATIVE</p> <p>Mission pré-élémentaire 68</p>	COLLATIONS EN MILIEU SCOLAIRE	
	<i>De quand date la mise en place des goûters à l'école maternelle ?</i>	FICHE 1 : HISTORIQUE

Documents de référence :

- (1) [Archives de pédiatrie : la collation de 10 heures en milieu scolaire, un apport alimentaire inadapté et superflu \(2003\)](#)
- (2) [Dossier Education nutritionnelle \(IUFM Midi-Pyrénées\)](#)

Extraits :

« La distribution gratuite de lait dans les écoles date de 1954. À l'époque, c'est dans un but de santé publique qu'elle avait été instituée par le gouvernement de Pierre Mendès-France. Ultérieurement, à partir de 1974, la distribution de lait a été relancée et développée, offrant ainsi des débouchés aux excédents de production laitière ; elle bénéficie d'ailleurs de la part de la Communauté européenne de subventions définies par les règlements CEE no 1842/83 du 30 juin 1983 et CE 3392/93 du 10 décembre 1993, que les états membres peuvent compléter. Ciblée sur les écoles maternelles, cette décision politique a été rapidement adoptée par les enseignants qui y ont vu un outil éducatif et social. Simultanément, elle a progressivement dévié de ses objectifs premiers en s'accompagnant de la distribution d'autres aliments que le lait. Aujourd'hui, cette collation du matin est devenue une véritable institution à propos de laquelle on doit s'interroger lorsque 16 % des enfants français d'âge scolaire sont obèses.

Les modalités de la collation matinale varient en fonction de l'âge des écoliers et des établissements. Elle reste généralement constituée par des briquettes de lait entier même si un règlement récent de la Communauté européenne (CE no 2707/2000 du 11 décembre 2000) a revalorisé la subvention pour le lait et les produits laitiers demi-écrémés. Il est devenu habituel d'accompagner la distribution de lait par celle d'autres aliments, généralement des gâteaux ou des biscuits. Les « bénéficiaires » de cette collation sont principalement les élèves des écoles maternelles mais, dans sa circulaire no 2001-118 du 25 juin 2001 sur la composition des repas servis en restauration scolaire, le ministère de l'Éducation nationale encourage la poursuite de la distribution de lait dans les établissements d'enseignement primaire et secondaire situés dans les secteurs défavorisés en raison de leur environnement social, économique et culturel. » (1)

« La distribution de lait le matin à l'école a été instaurée en France en 1954 (gouvernement Mendès-France) pour lutter contre les états de carence et de malnutrition chez les enfants.

Cette pratique s'est développée et étendue dans la plupart des pays européens suite à des règlements CE en 1983, 1993 et 2000.

Pendant la fin des années 1980, il y a eu, en France, des campagnes très médiatiques incitant la population à prendre un petit-déjeuner. La journée du petit-déjeuner a été mise en place. Tout ceci était très soutenu par les marques de céréales et autres produits. Dans les écoles, beaucoup d'actions de promotion ont été organisées.

Il y a dans les représentations collectives des idées reçues très coriaces : les enfants ne déjeunent pas en grande majorité, ils sont carencés en calcium, dans les ZEP, les enfants sont dénutris.

Dans les cours de récréation, on faisait les constats suivants sur les goûters amenés par les enfants : viennoiseries, biscuits, chips, soupes chinoises déshydratées, autant d'aliments à haute densité énergétique entraînant un déséquilibre alimentaire et peu intéressant sur le plan qualitatif.

Les textes officiels incitent les enseignants à faire de l'éducation nutritionnelle.

Tout cela et sans doute d'autres raisons ont amené à la rationalisation et à l'institutionnalisation de la collation en maternelle dans beaucoup d'écoles. L'intérêt nutritionnel n'était pas le seul pris en compte. On travaille aussi sur l'éducation du goût, la convivialité, le plaisir de partager, l'éducation à des comportements civiques, la motricité fine avec la préparation des aliments par les enfants, les mathématiques, et beaucoup d'autres choses que vous savez mieux que moi. On a vu fleurir des expériences très innovantes et des trésors de pédagogie.

Les parents sont impliqués. Ils sont souvent informés des menus, ils fournissent soit de l'argent soit les ingrédients nécessaires à la confection des collations. Ils sont souvent aussi les fervents défenseurs de cette prise alimentaire à l'école. » (2)